🖰11. Au milieu de la tempête

Le livre de Job laisse pas mal de gens dans un état second. Job a sombré dans un profond malheur et tout cela à cause d'un pari entre Dieu et 'l'adversaire' (le satan). Il se débat avec l'image de Dieu qui lui a été transmise par la théologie traditionnelle et avec laquelle ses 'amis' lui rabâchent les oreilles : Dieu ne donne que ce que l'on mérite…

🖰Et pourtant, Job n'abandonne pas Dieu. Il aspire à une intervention, à des réponses de sa part : "Mes amis se jouent de moi; c’est Dieu que j’implore avec larmes. Puisse-t-il donner à l’homme raison contre Dieu, et au fils de l’homme contre ses amis !" (16:20). Dans sa dernière argumentation, Job s'écrie même : “Que le Tout-Puissant me réponde !” (31:35). Et ensuite on peut lire : "Fin des paroles de Job". Il a vidé son sac…

Pendant trente-six (36!) chapitres, Dieu se tait. Et soudain au chapitre 38, Dieu prend la parole, de façon inattendue et imprévue. Par contre, une grande interrogation subsiste : Dieu répond-t-il aux questions que Job se pose ?

🖰**Parlons-en**

1. As-tu déjà ressenti "le silence de Dieu" alors que tu avais justement besoin de réponses, d'un contact, d'un dialogue ? Partage ton ressenti…
2. Quel est l'avantage/l'inconvénient d'un tel silence ?

🖰**Au milieu de la tempête**

“L’Eternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? Ceins tes reins comme un vaillant homme; Je t’interrogerai, et tu m’instruiras.” - 38:1-3

Traditionnellement, la tempête fait partie du cadre dans lequel Dieu (et les dieux de l'Antiquité) se révèle(nt). Cependant, un mot particulier est utilisé qui n'apparaît auparavant qu'une fois dans la Bible quand Elie est emmené au ciel dans un vent impétueux. Peut-être est-ce révélateur ? Cet épisode se déroule après qu'Elie ait vécu des moments difficiles, lorsqu'il a dû fuir pour échapper à Jézabel et qu'il a même souhaité mourir… Remarquez cependant que la véritable rencontre entre Dieu et Elie ne se déroule pas dans une tempête mais dans un doux silence.

🖰**Détail intéressant :** Tant l'idée de 'tempête' que toutes les références à Dieu en tant que Créateur pourraient indiquer un Dieu supérieur, élevé. Dans leurs discours, tant Job que ses trois amis utilisent les noms **'El'** et **'Eloah'** (une extension de EL), des noms qui sont associés à la force créatrice d'un Dieu supérieur. Cependant, le narrateur insiste volontairement sur le nom **JHWH**, le SEIGNEUR, le Dieu de l'Alliance, le Dieu qui souhaite être près et pour les hommes (voir Genèse 1 où ELOHIM est utilisé alors qu'en Genèse 2, lorsque le récit de la création met plus l'accent sur l'homme, seul JHWH apparait).

🖰**Parlons-en**

1. L'image de la 'tempête', qu'évoque-t-elle pour toi ? Nous montre-t-elle quelque chose sur Dieu ? Cela indique-t-il la disposition intérieure de Job ?
2. 'Entends-tu' mieux Dieu dans une tempête… ou dans le silence ? Concrètement, comment vois-tu les choses ?
3. Quelle image de Dieu prédomine chez toi : un Dieu puissant et supérieur ou le Dieu de l'Alliance qui veut être là pour l'homme ? Ces deux notions sont-elles incompatibles ou se complètent-elles ?

🖰**Des questions… et encore des questions**

Où étais-tu quand je fondais **la terre** ? Qui en a fixé les mesures, qui a tendu sur elle le cordeau ? Dans quoi ses bases sont-elles enfoncées ? Dis-le si tu es intelligent ! Et qui a enfermé **la mer** avec des portes quand elle s'élança pour sortir du sein maternel ? Je lui mis des verrous et des portes et dis : "Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !"… Es-tu parvenu jusqu'aux réserves **de neige** ? As-tu vu les réserves **de grêle** que j'ai mises de côté ? La pluie a-t-elle un père ? Qui donc fait naître les gouttes de rosée ?

Est-ce toi qui noues les liens des **Pléiades** ou qui desserres les cordages d'Orion et qui conduis la Grande Ourse avec ses petits ? Connais-tu les **lois du ciel**, est-ce toi qui règles son pouvoir sur la terre ? Peux-tu élever la voix jusqu'aux **nuages** pour que des **torrents d'eaux** te recouvrent ? Est-ce toi qui envoies les **éclairs** ? Qui a mis la sagesse en **l'ibis**, qui a donné l'intelligence au **coq** ? Qui prépare au corbeau sa pâture quand ses petits appellent Dieu au secours… Connais-tu le temps où les **bouquetins** font leurs petits ? Observes-tu **les biches** quand elles mettent bas ? Est-ce toi qui donnes la puissance au **cheval** ? (extraits de Job 38-39)

Etrange… Dieu répond avec une rafale de questions. Et quelles questions ! On a l'impression qu'elles proviennent d'un vieux manuel de botanique. Pour nous, hommes du 21ème siècle, tout cela semble dépassé. Nous savons comment se forment la neige et les grêlons… Nous sommes également conscients que bien que la pluie soit utile, elle peut aussi causer des inondations, que les éclairs peuvent toucher des personnes et que la mer – malheureusement – n'a pas toujours de frontières bien définies…

On remarque que Dieu ne prend même pas les arguments des amis en considération. Mais nous savons qu'il n'est pas d'accord avec eux. Dans l'épilogue, Dieu dit même à Elifaz : "Je suis en colère contre toi et tes deux amis parce que vous n'avez pas parlé de moi correctement". Aucune argumentation.

🖰Dans son allocution, Dieu ne réagit pas non plus à la souffrance concrète de Job. La réponse de Dieu n'est pas 'une réponse' au sens littéral du mot. Ce n'est donc pas une explication de la souffrance de Job. D'ailleurs, une raison peut-elle simplement être fournie ? La souffrance peut-elle être expliquée ? Un raisonnement en noir et blanc est-il une solution ? L'Ecclésiaste rajoute : "Ce qui est courbé ne peut se redresser, et ce qui manque ne peut être compté" (1.15). Souvent, continuer à pinailler, discutailler et argumenter n'est pas la meilleure solution. De plus, **une réponse rationnelle n'est pas une réponse aux émotions**. Parfois, un câlin bien intentionné est plus efficace. (Il est intéressant de noter que le prophète Habacuc se débattait lui aussi avec ses 'pourquoi' sur le malheur et la souffrance. Son nom provient d'ailleurs d'un verbe signifiant étreindre…)

🖰**Note**

Le fait de poser des questions est une façon typiquement juive d'enseigner. Ce n'est pas l'élève qui pose une question à laquelle le professeur répond mais l'élève qui pose une question et le professeur qui répond par une autre question afin que l'élève trouve lui-même la réponse. Sa réponse. Peut-être est-ce le seul moyen de répondre à des questions existentielles…

🖰**Parlons-en**

1. Pourquoi Dieu réagit-il si tard ? Se pourrait-il que Job ait besoin de temps pour se (ré)ouvrir et être réceptif, au lieu de se tapir comme un animal blessé ou qui se renferme dans sa coquille ? Que pouvons-nous en apprendre concrètement, aussi dans nos relations avec les autres ?
2. Dans la Bible, essayez de repérer des moments où Dieu et plus tard Jésus ont posé des questions. Que voulaient-ils atteindre avec leurs questions ? Que pouvons-nous en déduire ?
3. As-tu déjà vécu des situations où 'continuer à argumenter' ne sert à rien, ou donne des résultats négatifs ? Et comment réagis-tu à l'affirmation 'qu'une réponse rationnelle n'est pas une réponse aux émotions d'une personne' ?

🖰**Dieu 'répondit'…**

“Le SEIGNEUR répondit alors à Job du sein de l’ouragan et dit : ‘Ceins donc tes reins, comme un brave. Je vais t’interroger et tu m’instruiras. Veux-tu vraiment casser mon jugement, me condamner pour te justifier ?  (TOB) 40:6-8 / BFC 40:2

🖰**Pourquoi toutes ces références à la grandeur de Dieu dans la création ?**

Dieu ne se met pas à argumenter. Ce qu'il fait en deux phrases, c'est d'évoquer sa supériorité dans la création. Quel est son but en faisant cela ?

* Certains disent que le 'Très-Haut' veut en quelque sorte écraser et **clouer le bec** à son serviteur en lui faisant sentir sa petitesse. Et il est vrai que nous devrions parfois mieux nous taire. On a parfois l'impression que les croyants et les théologiens ont la réponse à tout, même à propos de Dieu. C'est aussi le piège dans lequel est tombé la Sagesse traditionnelle. D'un autre côté… quelle image de Dieu est véhiculée si Dieu éprouve le besoin d'insister sur sa grande puissance et sa supériorité et ainsi remettre l'homme à sa place ?

🖰 **(El) Shaddaï :** un détail intéressant est à noter au sujet de l'idée d'un 'Créateur si supérieur' : dans le livre de Job, Dieu est souvent (31 fois !) désigné par le nom (El) Shaddai (17.1). Ce nom est souvent traduit par le Tout-Puissant (racine = puissance). Dieu n'a qu'à claquer des doigts… Mais que signifie 'toute-puissance' à la lumière de la réalité d'un monde où tout part en vrille ?

* Des commentateurs juifs parlent plutôt de 'suffisant' (assez, satiété, atteint - ‘dai’ = assez).

’Shaddaï’ signifie aussi 'mes seins'. Cela évoque l'image d'une nourrice qui tend sa poitrine pour offrir suffisamment de nourriture, mais qui, à un certain moment, dit : maintenant c'est assez, ce sont mes seins…

* 🖰L'expression au début du ch. 40 semble plus nuancée ("Le donneur de leçons va-t-il chercher querelle au Puissant ? Celui qui critique Dieu a-t-il une réponse à tout cela ?"). La situation extrême de Job montre que lorsque Dieu est enfermé dans des idées en noir et blanc, cela peut conduire à des concepts ou des comportements absurdes où **Dieu et l'homme finissent par se rejeter la culpabilité**. Le narrateur-écrivain semblerait suggérer que la théologie traditionnelle ne suffit pas. Tant Job que ses amis croient que Dieu est à la base de tout ce qui arrive et que tout est lié à la faute ou à l'innocence. Le terrible malheur par lequel passe Job fait surgir pas mal de questionnements à ce sujet. Les amis font de leur mieux pour justifier Dieu (*'théodicée'*); Job continue de se défendre (*'anthropodicée'*). Les 'réponses' que Dieu donne (et qui ne sont pas des réponses…) invitent à cesser cet engrenage et **à ne pas mêler Dieu à tout.**

il faut maintenant que tu te débrouilles (= tétines/biberon). Ce n'est donc pas l'idée d'une puissance supérieure qui doit tout faire mais plutôt l'idée d'un échange, d'une collaboration et d'un partage des responsabilités, comme ce que l'on rencontre dans le récit de la Genèse où l'être humain devient responsable du monde qui l'entoure…

* Le Rabin Meïr traduit 'El Shaddai' par 'le Dieu qui se rapproche encore plus quand l'homme s'approche'.
* 🖰Rien d'autre que des questions auxquelles Job (et ses contemporains) n'avaient **aucune réponse** afin de montrer que ce n'est pas seulement la question du sens de la souffrance qui est importante (l'est-elle ?) mais bien 'comment donner du sens à ma vie, même lorsque tout s'écroule ?' Comment intégrer la souffrance, lui donner une place dans ma vie et dans ma foi ? La citation bien connue de Marc Aurèle est pleine de sens : "Mon Dieu, donne-moi…

1. le courage de changer les choses que je peux changer,

2. la sérénité d'accepter celles que je ne peux pas changer,

3. et la sagesse de distinguer l'un de l'autre. »

* 🖰Une autre piste de réflexion met l'accent sur **'création = vie'**. Parler de la création, c'est rappeler à l'homme que Dieu est le Créateur. Un Dieu de VIE, non pas de malheur et de mort. L'utilisation du nom 'JHWH – Dieu de l'Alliance' dans les textes de la création peut être très significative. Bien sûr, cette supériorité peut nous conduire à nous incliner devant Lui. Non pas par peur ('Qu'est-ce qu'il va bien pouvoir encore nous faire ?') mais sachant pertinemment que nous ne pouvons pas tomber de sa main, tout simplement parce qu'elle est tellement grande…
* 🖰Une idée supplémentaire se situe à **un niveau psychologique**. Job est invité à relever la tête (vers le ciel, les nuages, les étoiles), à regarder autour de lui (vers les merveilles de la nature), à quitter sa chambre de tristesse et de révolte sans fenêtre et à regarder à nouveau autour de lui, afin de voir à nouveau la vie.

**Les monstres primitifs Behémoth et Leviathan**

Au chapitre 40, nous avons la description de deux êtres généralement traduits par 'hippopotame' et 'crocodile'. Ce sont en effet des caractéristiques qui correspondent à ces animaux. Cependant, il y a aussi des éléments qui nous font penser qu'il y a plus derrière ces expressions… Dans le texte originel, on parle de Behémoth et Leviathan, deux monstres primitifs qui, dans la création, incarnaient les forces chaotiques.

🖰**Parlons-en**

1. Pourquoi ces références à la création dans la réaction de Dieu : qu'en penses-tu, toi ? Discutez des différentes possibilités qui vous sont présentées ci-dessus. Sont-elles incompatibles ? As-tu d'autres pistes de réflexion ? Partagez-les entre vous…
2. Réfléchissez aussi à l'image de Dieu qui découle de ces différentes interprétations et comment cette image de Dieu peut influencer la pensée et le vécu (de foi) d'une personne.

🖰**Mon œil t'a vu**

“Job répondit à l’Eternel et dit : Je reconnais que tu peux tout, Et que rien ne s’oppose à tes pensées. Quel est celui qui a la folie d’obscurcir mes desseins ? — Oui, j’ai parlé, sans les comprendre, De merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas. Ecoute-moi, et je parlerai ; Je t’interrogerai, et tu m’instruiras. Mon oreille avait entendu parler de toi ; Mais maintenant mon œil t’a vu. C’est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre." Job 42:1-6

Oui, Job se sent petit… Ou plutôt il réalise qu'il y a des choses qu'il ne peut pas appréhender avec sa vision et sa connaissance limitées; qu'il est difficile pour un être humain d'affirmer quelque chose à propos de Dieu.

Petite remarque au niveau du verset 6… La plupart des versions traduisent par 'je me repens'. La Bible de Jérusalem indique 'je m'afflige'. Tout cela cadre bien avec le concept théologique que chaque homme est pécheur, aussi bon soit-il (comme Job de qui Dieu dit tout de même qu'il est juste et pieux !). Une autre piste est envisageable…

La première fois que le mot 'NACHAM' apparaît dans la Bible, c'est dans le récit de Lamech et Noé (Genèse 5:29). Là, il est traduit par 'consolé'. Il est à noter que 'NACHAM' revient souvent dans le livre de Job, à chaque fois avec la signification de 'consoler'. Les amis viennent pour consoler Job (2:11). Job se plaint de ne trouver nulle part de la consolation (7:13). Il reproche à ses amis d'être de piètres consolateurs (16:2; 21:34…).

Après l'intervention de Dieu, aussi surprenante soit-elle, Job indique qu'il a enfin trouvé la consolation (aussi l'apaisement, l'encouragement). Comme si pour Job, le contenu de la réponse n'avait plus autant d'importance. La 'réponse' de Dieu lui a donné la certitude que malgré ses doutes et sa révolte, malgré les accusations de ses amis, Dieu était toujours là en tant que JHWH (le Dieu qui se lie aux êtres humains). Et que lui, Job, pouvait être là pour Lui. Sa vision de Dieu a changé : "J'avais entendu parler de toi, maintenant mon œil t'a vu…" et cela lui donne le repos et la sérénité, en toute confiance.

🖰**Parlons-en**

1. ‘'Repentir"… ou 'Consolation". Qu'en penses-tu ? Cela fait-il une différence dans l'histoire de Job ? Cela fait-il une différence pour nous et notre vécu ?
2. Comment comprends-tu "J'avais entendu parler de toi, maintenant mon œil t'a vu…" As-tu vécu quelque chose de similaire ? Raconte…